

Rugby – Fédérale1 / Florian Gimbergues (Graulhet) : «Il faudra donner le maximum, il n’y aura pas de passe-droit!»

[lemagsport81](#) [Fédérale 1](#), [Poule 3](#), [Rugby](#), [SC Graulhet](#), [Sport Story](#) 3 avril 2022 8 Minutes

Ce dimanche au Stade des Clauzades de Lavour, le Sporting Club Graulhetois va entamer une série de 2 derbys qui seront déterminants pour les ambitions des mégissiers. Florian Gimbergues, le co-entraîneur du SCG nous a donc fixé les enjeux de ce match qui sera une première marche vers la qualification directe en Nationale 2. Les Graulhetois qui sont à la lutte avec Saint Sulpice sur Leze pour accrocher la 4eme place de la poule 3 de fédérale1 vont aborder cette rencontre avec humilité et méfiance face à une équipe certes mal classée mais bougrement accrocheuse. A une semaine d’un second derby chaud bouillant face à Mazamet, rencontre avec un coach qui espère voir ses hommes se transcender lors de cette guerre de clocher tarnaise.



Crédit photo Maeva Franco – SCG Officiel

Pour le Sporting Club Graulhetois, c’est la dernière ligne droite pour essayer d’accrocher une qualification directe en Nationale 2. Avant cela, il y a deux apéritifs, voire même deux menus consistants avec deux derbys, l’un contre Lavour et l’autre contre Mazamet ?

Tout à fait, il nous reste deux matches qui sont un peu deux finales d'affilée que l'on est plus ou moins obligé de gagner si on veut continuer à espérer de finir dans les 4 premiers pour ne pas passer par les barrages. Et ça tombe bien car, effectivement, ce sont deux derbys, Lavour et Mazamet, le tirage de début d'année a été plutôt bien fait.

On va commencer par le premier derby avec cette équipe de Lavour qui est redoutable car, bien que mal classée, elle s'accroche toujours. Ils arrivent à glaner des points de bonus défensifs et ils ne sont jamais très, très loin ?

Oui, c'est complètement ça, je trouve que c'est une très belle équipe qui met beaucoup de volume de jeu. Ils s'accrochent, ne lâchent jamais rien, ils ont pris un nombre incalculable de bonus défensifs et c'est qu'avec un peu de recul, on a l'impression qu'ils ne sont pas trop à leur place car ils ont un beau XV de départ. Ils ont peut-être raté un coche en début de saison en prenant beaucoup de bonus défensifs d'affilée et que, peut-être, s'ils avaient eu une ou deux victoires de plus à un moment donné à la place des bonus défensifs, ils se seraient lancés autrement. Mais c'est vrai que, de ce qu'on en a vu, c'est une belle équipe.

On connaît la rivalité qu'il y a entre équipes tarnaises. Si Lavour pouvait faire un petit croche-pattes à Graulhet pour son accession en Nationale 2, ils ne s'en gêneraient pas ?

Je pense mais il ne faut pas qu'ils oublient qu'à l'aller, on leur a quand même laissé le bonus défensif sur la dernière action avec beaucoup de gentillesse (rires). Donc, s'ils peuvent éviter de nous faire ce croche-pattes, on le prendra mais ça sera de bonne guerre. Dans tous les cas, il faudra donner le maximum, il n'y aura pas de passe-droit.

Juste derrière, il y aura le derby face à Mazamet, cette fois entre équipes qui postulent à la Nationale 2. Là, ça risque de frotter sec surtout pour le dernier match des phases régulières à Pélissou ?

Exactement. Ce sera le dernier match mais il faudra déjà battre Lavour car si on a le malheur de ne pas réussir à accrocher la victoire contre eux, on jouera pour une 5e place de barragiste avec Mazamet, ce qui sera encore plus compliqué. Mais même si on a le bonheur de gagner, ça restera de toute façon un match à couteaux

tirés dans les deux cas. Contre Mazamet, ce sera un gros match, ça avait déjà été un gros match très intense à l'aller, ça le sera à nouveau, ils sont eux-aussi sur une très belle série et ils sont bien, bien remontés sur cette 2e partie de saison. Du coup, je pense que ça va être un match très, très intense car on a un petit peu les mêmes profils d'équipes où c'est très dense devant et notamment dominant en mêlée donc je crois que ça tapera fort.

On va aussi parler de la saison du Sporting Club Graulhetois au sens large. C'est une saison que l'on peut d'ores et déjà qualifier de réussie ?

Complètement, c'est une saison réussie. Je pense que personne ne nous attendait là et nous, avec les bons prémices qu'on a pu voir en présaison, on se doutait qu'on pouvait faire quelque chose de bien mais en fait, on a très vite démarré après une défaite inaugurale contre Nîmes à la maison. On a ensuite enchaîné 3 victoires d'affilée et c'est clairement ce qui nous lance donc il est sûr que c'est une saison plus que réussie. Pas beaucoup de monde nous attendait là.

Après des saisons qui ont été très compliquées pour Graulhet, ça doit aussi faire du bien au moral ?

Bien sûr et ça fait du bien au moral de tout le monde, des supporters, des dirigeants, des joueurs du staff, ça fait du bien à tout le monde. On le voit bien dans la ville pendant la semaine, les gens s'arrêtent pour féliciter, tout le monde est content de cet engouement retrouvé autour des résultats du club. Je pense que c'est une très bonne nouvelle pour le bassin.

On va également évoquer le potentiel adversaire de Graulhet en cas de barrages, une hypothèse qu'il ne faut pas négliger. Ce serait Issoire, une équipe que vous connaissez bien puisque vous les avez rencontrés en présaison ?

Tout à fait, c'est assez paradoxal et assez marrant. Pour le moment, si on a le malheur de ne pas finir 4e, on prendrait effectivement Issoire comme tu le disais en cas de 5e place, qu'on a rencontré en présaison il y a maintenant 7 ou 8 mois de ça. Je pense que plus grand-chose aura à voir avec l'équipe que l'on a rencontré à l'époque mais c'est vrai que c'est tout le paradoxe de ce championnat.

Une équipe d'Issoire qui a ferrailé avec celles de la poule 2, les équipes du Grand-Est, dite » poule de la mort ou poule la plus robuste » par les observateurs ?

Complètement, je pense qu'ils n'ont pas trop tort. En règle générale, c'est une poule qui, vu de loin, a l'air très dure et très costaud avec Hyères-Carqueiranne, Vienne, La Seyne-sur-Mer, Mâcon, des équipes monstrueuses. C'est vrai que ce sont des équipes qui étaient habituées à toujours jouer les beaux rôles en Fédérale 1 et qui, pour la plupart, se retrouvent toutes dans une même poule. C'est une poule très, très relevée et je pense que le 8e de cette dernière serait mieux classés chez nous par exemple donc, si on a ce malheur de finir 5e, il faudra les prendre très au sérieux car je pense que c'est une très belle équipe dans tous les cas. D'ailleurs, ils nous avaient gagné en match amical et il n'y avait rien à redire.

L'algorithme pour Graulhet afin de monter en Nationale 2 est simple : tout gagner et c'est dans la poche ?

Je ne sais pas si en gagnant tout, ce sera dans la poche car ça dépendra également des résultats de Saint-Sulpice. Il faudra voir ce qu'ils vont faire ce week-end contre Castanet et le week-end prochain où ils iront jouer contre Pamiers à Foix. En fait, on sera également dépendant de leurs résultats mais malgré tout, de notre côté, il n'y a aucun calcul à faire, c'est deux victoires obligatoires si on veut être sûr de monter directement ou du moins obtenir cette qualification directe en finissant 4e. C'est deux victoires ou rien.

La montée en Nationale 2 représentera beaucoup de travail pour le club car il faudra complètement se restructurer et recruter en conséquence ?

Oui, tout à fait, ce sont des questions qu'on se pose déjà depuis quelques temps et depuis le début d'année 2022. On voit qu'on est quand même placé parmi les équipes qui ont la possibilité de monter donc on se pose forcément les bonnes questions, notamment au niveau du financier. Comment va t'on réussir à combiner tout ça pour garder une équipe compétitive et à avoir la capacité de faire des déplacements de qualité ? Il est fort probable que l'on ait de longs déplacements et on ne pourra pas se permettre de partir le matin même. Donc il y a beaucoup de questions notamment autour du financier et de l'organisationnel pour, si on a la possibilité de monter en Nationale 2, être armé pour et ne pas être en retard.

Au niveau de tous ces domaines-là, il y a un grand vide, celui laissé par le décès de Guy Laporte qui vous a vu perdre votre directeur sportif, votre VRP et même votre représentant auprès des instances ?

Complètement, c'est un grand vide et forcément un manque car il s'occupait de beaucoup de choses. Il avait un rôle très important et très varié au club, comme tu viens de le souligner, il avait aussi du poids auprès des instances. C'est quelqu'un qui était pertinent, qui venait nous donner ses analyses régulières sur le sportif et qui passait beaucoup, beaucoup de temps au club, du temps qu'il investissait de manière très positive pour nous. Aujourd'hui, on doit malheureusement faire sans mais aussi trouver une nouvelle organisation, ce qui n'est pas simple car quand beaucoup de choses reposent sur un seul homme, c'est toujours délicat de trouver une nouvelle organisation. On est malgré tout en train de bien s'en sortir, pour lui rendre hommage car la montée en Nationale 2 était sa grande volonté. Je pense qu'il faut au moins lui rendre ça et qu'on arrive à avoir cette montée pour tout ce qu'il a donné au club.

Est-ce que tu peux nous parler de ton rôle au milieu de Jean-Christophe Bacca, l'enfant du Stadium, et de Benoît Bellot, l'enfant de Pélissou ?

C'est vrai que là, je suis au milieu de légendes du rugby tarnais. Plus précisément, mon rôle est de m'occuper de tout ce qui est organisation défensive sur toute la structuration et le projet de jeu mais également de tout ce qui est structuration et organisation des sorties de camp. Il y a ensuite une 3e partie sur l'analyse vidéo qui se décline en deux axes avec le débriefing et l'analyse de nos matchs et sur la seconde partie de semaine, l'analyse et le briefing des équipes que l'on rencontre le week-end.

De nos jours, être trois sur le banc en Fédérale ou en Nationale 2, c'est le minimum ?

Je ne sais pas si c'est le minimum mais en tous cas, je trouve que c'est un confort de travail très important et très intéressant. Nous, on le ressent comme ça, ça nous enlève un poids et beaucoup de responsabilités également de pouvoir diviser tout cela par trois. C'est clairement un sacré confort de travail et aujourd'hui, surtout dans un monde de pluriactivité qu'est celui de la Fédérale 1, ça me paraît parfois un peu juste quand on est deux. C'est pour ça qu'à trois, on y trouve vraiment bien notre compte.

Merci et il ne nous reste plus qu'à te souhaiter un bon derby avec toutes les galéjades et le folklore qui vont avec

Merci.

Propos recueillis par Loïc Colombié